

# l'express

25/09/2018

## L'ingénu

Ayant composé soixante tragédies en soixante ans, d'*Oedipe*, à 24 ans jusqu'à *Irène*, à 83 ans, toutes ou presque couronnées de succès, Voltaire pensait passer à la postérité grâce à son oeuvre scénique. Mais ce sont ses contes philosophiques qui ont porté le sage de Ferney jusqu'à nous. Moins connu que *Candide*, *Zadig* ou *Micromégas*, *L'Ingénu* est pourtant tout aussi séditieux, sinon plus, qui met en accusation les jésuites, le confesseur de Louis XIV (le père de La Chaise), les ministres corrompus, les courtisans veules et lubriques, les notables de province, jusqu'aux geôliers de la Bastille !

Publié en 1767, ce conte raconte comment, en 1689, un Huron du Canada, débarqué en Bretagne, baptisé et désireux d'épouser sa marraine, fait le voyage de Paris pour rencontrer le Roi, et se retrouve au cachot avec un janséniste. Voltaire n'y promeut pas le bon sauvage contre la société qui dégrade, au contraire de Rousseau, mais attaque la religion et le politique sur un même front. Adapté dans le respect de la lettre et de l'esprit, le texte est joué d'une façon très athlétique par Thomas Willaime, qui fut un excellent Roméo dans la compagnie Chouchenko. Après un début tonitruant, où il semble être un personnage de Gotlib, il trouve une vraie finesse dans cette débauche d'énergie, et fouette les chevaux du récit jusqu'au bout, fidèle à l'insolence voltairienne, ce fouet qui cingla son siècle. *C.B.*

**Folie Théâtre, Paris (XIe). Jusqu'au 11 novembre.**

**La Note de L'Express : Note : 16/20**